

Les lampes en pierre du Valais

par I. MARIETAN

L'influence isolante des montagnes qui entourent le Valais se manifeste d'une façon très intéressante dans la manière dont les habitants ont utilisé la pierre et le bois, deux substances qu'ils possédaient en abondance, tandis que les métaux devaient être achetés au dehors.

Les pierres ! Les Valaisans les ont utilisées dès les débuts de leur existence, et surtout durant ces âges lointains désignés sous le nom d'âges de la pierre. On ne sait rien de l'âge de la pierre taillée ou paléolithique en Valais. De l'âge de la pierre polie ou néolithique on connaît une pointe de lance trouvée au Bettlihorn, à 2500 m., une pointe de lance de Sembrancher, des tombes à Glis-Brigue, des stations à Rarogne, Géronde, Granges, Tourbillon, Saillon, Fully, Monthey. Une hache ou erminette en néphrite polie de Chermignon.

Les usages de la pierre sont très nombreux : sans parler des mines, on a fait, avec les pierres, des lances, des haches, des fusaïoles, des lampes, des mortiers, des vases divers, des bassins, des marmites, des mesures pour le blé, des moulins pour le sel et les céréales, des fourneaux, des moules pour fabriquer des balles, des bijoux et des objets religieux, des poids pour les horloges, des meules, des encriers, des encensoirs, des bénitiers, etc.

La manière dont le problème de l'éclairage a été résolu à travers les âges marque bien les différents stades de la civilisation. Les lampes en pierre représentent l'un des moyens les plus anciens pour obtenir de la lumière ; il faut les ranger parmi les objets les plus intéressants de l'Ethnographie primitive de la Suisse. En Valais, leur usage s'est conservé jusqu'à notre époque. Leur ancienneté, leur distribution, la roche employée, les détails de leur fabrication, de leur ornementation, l'évolution de leur usage, sont autant de questions intéressantes.

Nous voudrions décrire celles que nous avons pu trouver en Valais pendant plusieurs années de recherches, et aussi celles

qui figurent dans des collections privées ou publiques, et exposer ensuite quelques considérations générales.¹

Vallée d'Anniviers. — 1. Une lampe que nous avons trouvée à Zinal dans un chalet de Défechaz d'en bas bâti en 1729 est formée par un morceau de pierre ollaire. La hauteur est de 8,5 cm., la largeur 13 à 13,5 cm., la longueur de 14,5 cm., la cupule a un diamètre de 8 cm. et une profondeur de 3 cm., elle est très régulière sauf un léger renflement d'un côté vers le sommet destiné peut-être à soutenir la mèche. Au fond de la cupule se trouve un petit trou pour recevoir la mèche, il mesure 6 mm. de diamètre, une profondeur de 4 mm. et se termine, au fond, par un petit enfoncement de 2 mm. de diamètre et de 1 mm. de profondeur. Poids : 3,600 kg., contenance : 70 cm³.

Une troncature assez grossière a été faite sur les arêtes montantes jusqu'à 4,5 ou 5 cm. de hauteur, les facettes ainsi obtenues ont une largeur de 3 à 3,5 cm.

A partir de là jusqu'au sommet, les arêtes ont été conservées, mais les angles ont été atténués surtout dans la partie supérieure, de sorte qu'il y a comme 4 têtes aux angles, accentuées encore par une sorte d'encoche de chaque côté afin de les faire mieux ressortir. Leur but était peut-être de décorer ainsi les angles ou de faciliter le maniement de la lampe.

Elle a dû recevoir des chocs, il y a sur les arêtes de base deux brèches, l'une est assez forte, les angles ont disparu. La partie inférieure surtout est noircie par le feu ou la fumée.

Cette lampe est assez semblable à une autre provenant de Grimentz, décrite et figurée par Rüttimeyer dans *Ur-Ethnographie der Schweiz* (p. 42-43, fig. 25. b.) qui se trouve au Musée de Bâle. (I. Mariétan).

2. Petite lampe en pierre de Zinal. — Au hameau de Zinal nous avons trouvé une petite lampe en pierre formée par un galet en pierre verte un peu équarri sur les bords, 10 × 10 cm., h. 4 cm. La cupule est très régulière et lisse. d. 5 cm., p. 2 cm. Le trou pour la mèche est inexistant, une petite dépression au centre pourrait être prise pour une ébauche de ce trou caractéristique des lampes en pierre. (I. Mariétan).

¹Nous exprimons notre reconnaissance envers les personnes qui nous ont fourni des renseignements, en particulier à M. le Dr Paravicini, Directeur du Musée Ethnographique de Bâle et à Mlle M. Wagen, prof. à Bâle.

Lampes en pierre du village d'Ayer. — 3. Disque en pierre verte, d. 12 cm., h. 5 à 6 cm. Une cupule, p. 2 cm., occupe toute la surface supérieure. Le trou pour la mèche est très bien fait, il est oblique, p. 1,5 cm. De plus une rainure pour la mèche est sculptée sur la bordure de la cupule. Des restes de graisse subsistent encore dans la cupule et autour du disque, lui donnant une couleur noire. Il y a autour 4 poignées en relief, de forme quadrangulaire mesurant environ 2,5 cm. de côté et une hauteur de 1,5 cm. Les coups de ciseaux laissés par celui qui l'a façonnée sont très visibles sur le pourtour et la face inférieure.

Poids : 1 kg. 400, contenance : 50 cm³. (I. Mariétan).

4. Petite lampe avec manche perforé : en pierre verte, prisme quadratique, à peu près régulier de 7 × 7,5 cm., h. 5 cm., se prolongeant par un manche de 4,5 cm. de long, 4,5 cm. de large et 3 cm. de haut, un trou a été perforé de haut en bas et devait permettre de suspendre la lampe quand elle n'était pas employée. Le diamètre de ce trou va en diminuant de 1,5 cm. à 1 cm., sur un côté il y a le signe IXI.

La cupule est circulaire, d. 5 cm., p. 2 cm., elle est travaillée très grossièrement, on dirait qu'on a repris l'approfondissement à grands coups, postérieurement à sa fabrication. Il n'y a pas de trou pour la mèche.

Poids : 750 gr., contenance : 20 cm³. (I. Mariétan).

5. Lampe de forme ovale en pierre verte dans laquelle brillent de nombreux petits cristaux de mica, d. 14 cm. et 10,5 cm., h. 5,5 à 6,5 cm. La cupule a aussi une forme ovale avec les diamètres 5 et 6 cm., p. 1,7 cm. Il y a un petit trou pour la mèche, la cupule est noire de matière grasseuse carbonisée.

Sur le pourtour il y a une ligne décorative de laquelle rayonnent vers l'extérieur une vingtaine de petits traits.

Sur la face inférieure la date 1737, avec les Initiales I. F. et une étoile à 7 branches.

Cette lampe porte toutes les marques d'un long usage. Poids : 2 kg. 100, contenance : 33 cm³. (I. Mariétan).

6. Gros disque en pierre verte, d. 24 cm., h. 7,5 à 8 cm. Cristaux rouges sous forme de petites intercalations.

La cupule est à peu près circulaire, d. 7,5 cm. à la partie supérieure et 6,3 cm. à la base ; gros trou pour la mèche.

Sur la bordure supérieure 3 petits creux paraissant avoir été fait intentionnellement. Poids : 7 kg. 250, contenance : 93 cm³. (I. Mariétan).

7. Galet en pierre de teinte ferrugineuse contenant de très nombreux cristaux de fer. Un peu travaillé sur les bords, ce galet a une forme ovale, d. 12,5 et 15 cm., h. 6 cm. d'un côté et 4 de l'autre. Cupule, d. 8,5 à 9 cm., p. environ 4 cm. Le trou pour la mèche est à peine ébauché. Poids : 1 kg. 600, contenance : 70 cm³, réduite du fait qu'elle est plus basse d'un côté. (I. Mariétan).

8. Lampe en pierre verte, avec une grosse tache de teinte ferrugineuse d'un côté. Sa forme est grossièrement cylindrique, d. 14 à 15 cm., h. 12 cm.

La cupule est circulaire, d. 7,5 à 8 cm., p. 3,5 cm. Il y a un trou pour la mèche.

On a diminué le diamètre dans la partie inférieure, sur une hauteur de 4 cm. environ. Poids : 4 kg. 600, contenance : 72 cm³. (I. Mariétan).

9. Grosse lampe de forme allongée, en pierre verte. 26 × 18 cm., h. 9 cm.

La cupule, est ovale, d. 8,5 cm. et 10 cm., p. 3,5 cm., un trou pour la mèche, peu profond, une rainure sur le côté est ébauchée ; elle paraît avoir été taillée très gauchement dans un gros galet. Poids : 8 kg. 100, contenance : 100 cm³. (I. Mariétan).

10. Disque en pierre verte, très irrégulier, d. 21 à 24 cm., h. 9,5 à 10,5 cm.

La cupule est à peu près circulaire, d. 6,5 cm. au sommet et 5 cm. au fond, un petit trou pour la mèche.

Un signe sur la face supérieure rappelle la lettre F., taillée très gauchement. Poids : 9 kg., contenance : 68 cm³. (I. Mariétan).

11. Très grosse lampe en pierre verte de forme rectangulaire, 23,5 sur 21 cm., épaisseur 12 à 13 cm.

La cupule évasée, peu profonde, est régulière, d. 12 cm. au sommet et 7,5 au fond. Un trou pour la mèche et une petite rainure sur le côté.

Cette lampe régulière a dû être taillée par un homme du métier. On peut se demander pourquoi on lui a donné une telle dimension, c'est la plus lourde que nous ayons vue, elle n'était

guère transportable et prenait beaucoup de place. Poids : 15 kg., contenance : 140 cm³. (I. Mariétan).

12. Petite lampe en schiste cristallin gris-roux paraissant avoir subi l'action du feu, en forme de pierre plate avec manche. 15 × 9 × 3 cm., cupule lisse, d. 5 cm., p. 3 cm., avec une petite rainure pour la mèche. Très grossièrement travaillée, sans ornement. (E. Zwysig, Sierre).

13. Galet noir, arrondi, portant un creux circulaire, d. 5 cm., sans trou pour la mèche. (Amoudruz).

14. Gros bloc de gneiss arrondi, brûlé, 18 × 15 cm., avec cupule grossière sans creux pour la mèche. (Amoudruz).

15. A Ayer nous avons trouvé une pierre constituée par de la Dolomie blanche-jaunâtre, tendre qui porte une cupule paraissant avoir servi comme lampe en pierre. Le bloc a une hauteur de 10 cm., sa forme est plus ou moins rectangulaire avec 15 à 18 cm. de côté. Une face latérale seulement est régulière, les autres sont formées par des cassures irrégulières.

La cupule, d. 6,5 cm., p. 3,5 cm., paraît avoir été formée par un corps plus dur tournant sur lui-même, car il y a des rainures circulaires tout autour et au fond ; pas de trou pour la mèche. Poids : 3 kg. 450, contenance : 56 cm³.

Sur la face inférieure un petit creux légèrement ovale, d. 3,5 et 4,5 cm., p. 1,5 cm., très semblable à ceux que nous avons vus sur d'autres lampes, destinés à casser des noix.

Les restes de matière noire, dans la cupule et autour du bloc semblent indiquer qu'il s'agit bien d'une lampe. (I. Mariétan).

16. A Ayer encore nous avons trouvé une pierre travaillée comme une lampe en pierre. C'est un bloc de roche verte de forme circulaire en dessous et taillé en pentagone vers sa partie supérieure, ce qui lui donne cinq aspérités en forme de poignées. Hauteur 10,5 cm., côtés du pentagone 14 à 16 cm.

La cupule, d. 10 cm. au sommet, p. 9 cm., n'a pas de trou pour la mèche. Sa contenance est de 355 cm³. Les dimensions de cette cupule dépassant celles que nous avons observées sur les autres lampes et l'absence de trou pour la mèche font penser qu'il s'agit peut-être d'un mortier. Le fond de la cupule est régulier mais non poli par le frottement comme devrait l'être un mortier.

Sur la face supérieure un signe en forme de croix ou d'X. et un trait et sur la face inférieure le même signe sans le trait. Poids : 7 kg. 750 (I. Mariétan).

Lampes en pierre du village de St-Jean. — 17. Un bloc de pierre verdâtre cylindrique, d. 15,5 cm., h. 10,5 cm. Une large cupule occupe la surface supérieure, ne laissant qu'une étroite bordure. D. 11.5 cm., p. 3 cm. Au fond un trou pour la mèche et sur les parois une partie en faible relief avec une rainure pour soutenir la mèche. Aucune ornementation. Poids : 6 kg., contenance : 162 cm³. (I. Mariétan).

18. Un cylindre en pierre d'un vert sombre, fortement noirci par l'usage, la fumée et la graisse. D. 14 cm., h. 9. cm. La cupule est à 2 diamètres, c'est une forme spéciale, d. de la partie supérieure : 8,5 à 9 cm., d. de la partie inférieure : 6 cm., p. 3,5 cm. Le fond forme une surface plate, d. 4 cm.

Il n'y a pas de trou pour la mèche, par contre, une forte aspérité avec une rainure bien marquée sur la paroi était destinée à la soutenir.

Des restes de graisse durcie subsistent encore au fond de la cupule et sur les parois.

Sur la bordure supérieure et sur les parois, deux traits en forme d'X. et un signe V. 4 poignées de forme pyramidale sont placées sur le milieu des parois extérieures. L'une a été perforée comme pour former un moyen de suspension. Le dessous forme une surface plate, régulière. Poids : 4 kg., contenance : 118 cm³. (J. Crettaz).

19. Petite lampe en pierre verte de forme cylindrique. D. 10 cm., h. 6 cm. La cupule d. 9 cm., p. 3 cm. Un creux pour la mèche et sur les parois, à peu près au sommet, un creux du même genre.

On voit un dépôt brun de matière fondue sur le bord de la cupule. (Erasmus Zufferey).

20. Un autre bloc de pierre verte de 20 × 15 cm., h. 16 cm., porte un gros creux sans trou pour la mèche. Il s'agit probablement d'un mortier. Ce creux est ovale, 12 × 19 cm., p. 10 cm., les parois sont régulières et lisses.

21. Une pierre verte, travaillée en forme de dalle carrée de 20 cm. de côté et 10 cm. d'épaisseur.

Au milieu il y a un creux carré de 7 cm. de côté, peu profond et irrégulier. Un trou a été perforé au milieu de cet enfoncement, d. 2 cm., p. 4 cm. Ce n'est certainement pas un creux pour fixer une mèche, il semble plutôt destiné à tenir une chandelle.

La surface supérieure de cette pierre est décorée d'une sorte de rainure avec les angles arrondis.

Le dessous est plat et porte aussi un rectangle en relief, un angle seulement manque, il paraît avoir été enlevé artificiellement, la partie qui manque forme un angle rentrant très aigu. On peut se demander si on n'a pas pris là de la pierre réduite en poudre et utilisée comme relique ou remède. Les pierres des églises ont parfois donné lieu à cette pratique. (Germain Massy).

22. Lampe très compliquée et richement ornée. C'est une plaque rectangulaire de pierre verte de 20×27 cm., d'une épaisseur de 5 cm. Trois cupules constituent des lampes, car elles contiennent un trou pour la mèche et une arête montante pour la soutenir. Celle du milieu d. 8 cm., p. 3 cm. Une autre, d. 7 cm., p. 2,5 cm., et la troisième, d. 6 cm. et p. 2 cm.

Il y a de plus 2 autres cupules, d. 6 cm., au fond desquelles on trouve un creux, d. 2 cm., p. 3 cm. Ces creux semblent avoir été destinés à recevoir des chandelles.

Dans les espaces laissés libres par ces 5 cavités on a creusé d'un côté 2 petites cavités de 2 cm. de diamètre, peu profondes, et, sur le bord, une demi-cavité semblable. A l'opposé, en position symétrique, une cavité de même genre, mais allongée.

L'ornementation est très abondante, très soignée, très régulière ; elle est l'œuvre d'un sculpteur professionnel connaissant bien son métier. Il y a des cercles, des points en creux autour de la lampe du centre. A l'intérieur des cupules des rayons en creux partent du fond et s'élèvent jusqu'au rebord supérieur. Un coin a été arrondi et orné.

En dessous il y a des découpures aux angles, peut-être pour recevoir des supports sous forme de pieds. (Engelberz).

Lampes en pierre de Grimentz. — 23. Un bloc rectangulaire en pierre verte de 13×16 cm., h. 7 cm. La cupule, d. 7 cm., p. 2 cm., pas de trou pour la mèche, mais une rainure creusée dans une partie laissée en relief sur les parois de la cupule, aucune ornementation. (Engelberz).

24. Une autre pierre rectangulaire de 10×12 cm., h. 7 cm., porte une cupule de 7 cm. de côté et p. 4 cm., avec un gros creux pour la mèche.

Sur la face inférieure il y a 4 petits creux, placés sans ordre, d. 2 à 2,5 cm., p. 1 à 1,5 cm.

Des personnes de St-Jean m'ont dit que ces petits creux étaient utilisés pour casser des noix ; on les y posait et on frappait dessus avec une pierre. Autrefois on cultivait beaucoup de noyers et on extrayait l'huile pour l'éclairage. Peut-être utilisait-on aussi ces creux pour casser des noisettes. (Engelberz).

25. Une pierre de nature différente, paraissant être de la Dolomie, a une forme rectangulaire de 15×18 cm., h. 16 cm. Elle porte une cupule, d. 7 cm., p. 5 cm., avec un petit creux pour la mèche. (Nussbaum, pension de Moiry).

26. Une lampe très simple, sans poignée et sans ornementation. (Nussbaum).

27. Une autre lampe de forme très différente : avec une poignée. La cupule a une forme rectangulaire, sans trou pour la mèche qui devait remonter en suivant l'angle.

Sur la poignée il y a une décoration faite de trous et de lignes, tandis que sur le bord de la cupule il n'y a que des lignes. (Nussbaum).

28. Un cylindre en pierre verdâtre, d. 17 cm., h. 9 cm. Sur l'une des surfaces une large cupule, d. 11 cm., p. 3,5 cm., le fond est plat, il est assez rugueux comme les parois. Le trou pour la mèche est très petit. Sur l'autre surface une cupule plus petite. Sur sa bordure 4 petites cavités, d. 2 à 2,5 cm., 2 ne sont qu'ébauchées et ont à peine un demi-centimètre de profondeur. Elles pourraient aussi avoir servi à casser des noix, des noisettes ou même des glands ou des graines d'aroles. Les peuples primitifs ont beaucoup utilisé les glands pour se nourrir.

Sur le pourtour extérieur il y a 4 fortes poignées en relief, de forme triangulaire, assez spéciales : elles ont 8 cm. de large et 4 cm. de long. Sur l'une des faces, ces poignées sont ornées d'une ligne parallèle au rebord ; poids : 7 kg. (Rauch, Hôtel du Bec des Bossons).

29. Grande lampe en pierre verte, de forme assez irrégulière : la base est plus ou moins quadrangulaire, avec des arêtes

d'environ 20 cm. ; elle s'arrondit et prend ensuite la forme cylindrique, d. 18 cm., h. 9,5 cm.

La cupule, d. 9 à 10 cm., p. 3 cm., a un trou pour la mèche. bien marqué, profond

Sur la surface de base, une cavité irrégulière, peu profonde. de forme allongée, 6×10 cm., avec un petit trou pour la mèche. Sur le pourtour, près de la base, 4 aspérités irrégulières, comme poignées.

Cette lampe paraît très primitive, sans ornementation, taillée gauchement, les coups de ciseaux sont très visibles sur le pourtour et sur la bordure supérieure. Poids : 9 kg. (Rauch).

30. La lampe que nous allons décrire est l'une des plus grandes que nous ayons observées. De forme cylindrique dans sa partie supérieure, d. 18 cm., h. 15 cm.

La cupule de la surface supérieure est allongée, d. 11 cm. et 9 cm., p. 4 cm. Elle ne porte pas de trou pour la mèche, mais une rainure aboutissant au sommet, le long d'une éminence.

Sur la surface inférieure il y a une cupule, d. 12 cm., p. 1,2 cm., avec un petit trou pour la mèche.

Le pourtour de cette lampe a des caractères particuliers : 3 aspérités servent de poignées, assez semblables à celles que l'on trouve dans d'autres lampes, mais celles-ci sont percées d'un trou, verticalement. Dans l'une, le trou, commencé depuis dessous, n'a pas été terminé, on en a fait un autre à côté. Cette lampe pouvait être suspendue, il s'agissait peut-être d'une lampe d'église.

Autre caractère que nous n'avons relevé sur aucune autre lampe, sur la surface latérale, entre 2 poignées il y a un trou ovale de 5 cm. de long, 3,5 cm. de large et 2 cm. de profondeur. De cette cavité deux rainures montent en divergeant vers la surface supérieure. Que signifie cette cavité et ces rainures ? Poids : 14 kg. (Rauch).

31. Petite lampe à main avec une poignée, un petit creux pour le pouce la rend facile à tenir en main. Elle est rectangulaire, ses dimensions sont 8×6 cm.

La cupule rectangulaire, 5×4 cm., p. 3 cm., n'a pas de trou pour la mèche. Poids : 650 grammes. (Rauch).

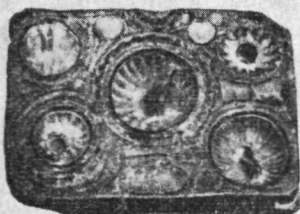
32. Lampe formée par un bloc cylindrique d'une pierre différente des autres. plus claire, une sorte de pierre ollaire, d. 16 cm., h. 7 cm.



1



15



22



24



30



32



56-57



69



81



83

La cupule, d. 5 cm., p. 2 cm., a un creux pour la mèche et 4 rainures sur les parois qui sont à peu près verticales. Utilisait-on ces 4 rainures à la fois pour obtenir 4 lumières ? Autour de la cupule centrale il y a de petites cavités qui paraissent avoir servi à recevoir des chandelles.

Il n'y a pas de poignées sur le pourtour, mais une ornementation très soignée : 2 rainures circulaires vers la base, puis 13 ogives séparées par une petite rainure à la base.

Autour de la cupule, sur le rebord, il y a des inscriptions : une date illisible parce qu'un choc a enlevé une partie de la pierre à cet endroit, on lit le chiffre 1 puis 6, semble-t-il. Plus loin il y a les lettres M R A, puis une marque de famille probablement et 2 croix entre les lettres I et S avec une autre croix au-dessus des 2 autres.

Cette lampe a dû être travaillée par un sculpteur habile, elle ne doit pas être antérieure à 1600 d'après ce qu'on peut lire de la date. (Rauch).

33. Petite lampe en pierre ollaire différente des autres, c'est un solide régulier de $8 \times 6 \times 4,5$ cm.

La cupule circulaire, d. 4 cm., p. 4 cm., le diamètre augmente un peu en dessous de l'ouverture. Pour la mèche on a pratiqué un trou dans la paroi venant aboutir sur le rebord supérieur, et on l'a entouré d'un morceau de cuivre. Poids : 500 grammes. (Rauch).

34. Lampe en pierre verdâtre, sa forme est à peu près cylindrique, d. 17 cm., h. 6 cm.

La cupule, d. 9 cm., p. 3,5 cm., est irrégulière, il y a un trou pour la mèche et une rainure sur les parois.

Pas de décorations sur le pourtour, on remarque 2 petits traits et plus loins 3 autres traits paraissant disposés comme un H, 4 poignées formées par des aspérités assez grossières et irrégulières. Poids : 3,5 kg., contenance : 113 cm³. Provient de la cure de Vissoie. (I. Mariétan).

35. Lampe en pierre verte de forme arrondie avec de fortes côtes décoratives tout autour. D. 20 cm., h. 9,5 cm. Cupule, d. 9 cm. Provient de Grimentz (Amoudruz).

36. Lampe régulière avec poignée, de Grimentz. (Amoudruz).

37. Lampe circulaire avec une grosse cupule, d. 12 cm. On a pratiqué un petit trou oblique sur le bord supérieur de la cupule. Provient de Grimentz. (Amoudruz).

38. Grosse pierre verte de forme rectangulaire ayant 20×18 cm., h. 6,5 cm. La cupule a une forme rectangulaire et mesure 6×9 cm., p. 2,5 cm. Il y a un creux pour la mèche. Aux angles, qui sont tronqués, il y a 4 poignées en relief. Sur la face inférieure 4 petits trous étaient probablement destinés à casser des noix. Sur les faces latérales il y a quelques décorations, on y distingue une croix, une forme d'S et des lignes zigzagüées. Elle provient de la Maison Hermann, à Anchette.

39. Lampe de forme rectangulaire, 11×12 cm., épaisseur 5 cm., avec des découpures obliques sur les angles en dessous. La cupule est rectangulaire, p. 4 cm., ne contient pas de trou pour la mèche. Elle provient de l'Hôtel de Chandolin. (F. de Preux, Sierre).

40. Lampe circulaire, d. 15 cm., h. 7 cm. La cupule est circulaire, d. 7 cm., p. 2,5 cm., avec un trou pour la mèche. Sur le pourtour de la cupule, une ligne circulaire décorative, et 4 petits trous qui servaient peut-être à recevoir des chandelles. La face extérieure de la lampe est également décorée par 11 renflements côtelés. Tout est travaillé assez gauchement. (F. de Preux).

41. Lampe sous forme de bloc rectangulaire de 15 cm. de côté, h. 8 cm. La cupule, d. 10 cm., contient un trou pour la mèche. Sur les angles externes et supérieurs il y a des découpures décoratives. Elle provient d'Anniviers. (F. de Preux).

42. Petite lampe portative avec poignée, grossièrement et gauchement circulaire. La poignée contient un creux pour le pouce et deux petits creux aux angles. Elle provient d'Anniviers. (F. de Preux).

43. Petit bloc en forme de prisme dont la base a $5 \times 8,5$ cm., h. 5 cm. La cupule est irrégulière, elle ne porte pas de trou pour la mèche mais une rainure pour la soutenir. Sur la bordure de la cupule il y a une ligne droite décorative et aussi sur la bordure des faces latérales. Elle provient d'Anniviers. (F. de Preux).

44. Grosse lampe en pierre verte ayant la forme d'un prisme à base carrée de 27×27 cm., h. 14 cm.

La cupule est très petite par rapport à la grandeur de la lampe, d. 7 cm., p. 4 cm. Le creux pour la mèche est profond, on voit deux rainures sur les parois, destinées à recevoir deux mèches.

La décoration est simple et originale : on a pratiqué trois découpures en arcs de cercles sur les 4 arêtes supérieures : celle du milieu est uniquement décorative, celles des angles sont plus profondes, et, comme elles correspondent avec des découpures semblables sur les angles inférieurs, elles constituent 4 poignées qui facilitent le maniement de cette lourde lampe.

Sur la face supérieure quelques inscriptions : le monogramme du Christ, les initiales M. et P., ainsi que deux autres signes.

Cette lampe provient de l'église de Grimentz. (F. de Preux).

45. Cylindre en pierre verte, d. 19 cm., h. 14 cm.

La cupule circulaire est grande, d. 13 cm., p. 3 cm. Le creux pour la mèche est petit, on distingue un support contre les parois, il a été détérioré par des chocs.

Sur la face inférieure une cupule plus petite, d. 6 cm., p. 2 cm., puis un petit creux pour casser des noix ; un autre est ébauché et à côté, une entaille oblique sur une arête. Les faces du cylindre portent 4 poignées. (F. de Preux).

Painsec (Collection Amoudruz).

46-48. 3 lampes en pierre proviennent de Painsec, elles ressemblent aux autres de la Vallée d'Anniviers.

Vercorin (Collection Amoudruz).

49-55. 7 lampes proviennent de Vercorin, elles ne présentent pas non plus de caractères particuliers.

Modifications dans l'usage des lampes en pierre :

J'ai trouvé, dans la vallée d'Anniviers, deux lampes en pierre dont le rôle comme moyen d'éclairage n'existe plus, mais qui contiennent de la graisse utilisée actuellement comme remède.

56. L'une est à la petite chapelle de St-Laurent à la Combaz, entre Vissoie et Mission. A droite de l'autel, sur un support en bois fixé à la poutre qui tient les bancs, se trouvent deux pierres superposées. Celle de dessous est une lampe en pierre simple et primitive. De forme arrondie, d. 20 cm., h. 7 cm. Sa face supérieure porte une cupule, d. 8 cm., p. 1,5 à 2 cm., avec un trou pour la mèche et un autre à côté.

Sur la face inférieure, il y a aussi une cupule, d. 6 cm., p. 1 cm., avec un trou pour la mèche.

Sur le pourtour, 2 petites poignées ; un choc a enlevé un morceau de la lampe sur le côté.

57. Une seconde lampe se trouve renversée sur la première : elle est formée d'un galet arrondi sur lequel on a creusé une cupule, d. 5 cm., p. 3,5 cm., sans trou pour la mèche. Ce galet a une hauteur d'environ 12 cm. et un diamètre de 17 cm. environ ; il a aussi reçu un choc, une partie a été enlevée, laissant une cassure à surface plane.

On remplit de graisse la cupule de la lampe inférieure, puis on place le galet par dessus, la cupule de celui-ci appliquée contre celle de la lampe inférieure. La graisse émerge entre les deux pierres.

D'après les renseignements que j'ai pu recueillir, on prend cette graisse comme remède, on l'applique surtout sur les plaies, chez les enfants, et pour les maladies des yeux. Chaque personne qui l'utilise doit en remettre une quantité équivalente à celle qu'il a prise.

58. Dans la petite chapelle de St-Jean d'en bas il y a près de l'autel, sur une embrasure de fenêtre, une lampe en pierre dont l'usage est identique. Elle a la forme d'une plaque de 5 cm. d'épaisseur et de 16 cm. de côté.

La cupule, d. 10 cm., n'a pas de trou pour la mèche, mais une rigole, sur le côté, entourée elle-même d'une autre rigole demi-circulaire, dont le rôle paraît plutôt décoratif.

Sur le pourtour de la cupule, il y a 4 petits trous, leur rôle semble aussi décoratif. La face inférieure porte une partie circulaire en relief d'environ 1 cm. d'épaisseur, c'est une sculpture ornementale.

Cette lampe contient de la graisse, utilisée comme remède, de la même manière que pour celle de la chapelle de la Combaz.

On a donc deux lampes en pierre dont le rôle a été complètement modifié au cours des âges. Ces lampes étaient destinées à maintenir la flamme perpétuelle dans les chapelles, on a peu à peu été amenés à penser que la matière qui entretient cette flamme doit avoir des vertus spéciales pour la guérison des maladies.

A Grimentz, il y avait aussi des lampes en pierre dont le rôle ne se bornait pas à l'éclairage ; la graisse qu'elles contenaient était considérée comme un moyen de guérison pour certaines maladies, en particulier les affections de la peau. Rüttimeyer a recueilli à Grimentz le récit de la guérison d'un enfant, obtenue en 1915, par application sur la peau de la graisse de la lampe de la chapelle de St-Théodule.

59. Cette lampe, décrite par Rüttimeyer, présente des caractères très particuliers : c'est une petite dalle de pierre ollaire, h. 7 à 8 cm., à peu près carrée, 26×21 cm. Sur la face supérieure il y a une cavité ronde en forme d'écuelle, d. 10 cm., p. 2,5 cm., avec un creux pour la mèche.

De chaque côté se trouvent encore deux autres cavités plus petites, d. 3,5 à 5 cm., p. 2 cm., mais sans creux pour la mèche. Sur la face inférieure une cavité a dû servir de lampe, car il y a un creux pour la mèche.

Les petites cupules sont tout à fait semblables à celles qu'on trouve sur les pierres à écuelles au-dessus de Grimentz, à Ayer, à St-Luc et ailleurs.

60. Reber a décrit une pierre semblable de 80×25 cm., h. 10 cm., et portant une cupule à la face inférieure et une à la face supérieure, elle provenait du plateau de la Pirra Martira sur Grimentz. Rauch en cite une semblable dans l'Amérique du Nord.

61. Une autre lampe trouvée à Grimentz, décrite par Rüttimeyer, a la forme d'un cylindre, en pierre ollaire, avec un prolongement de côté en forme de poignée. A la surface supérieure se trouve une cavité entourée d'une rigole circulaire. On y mettait de l'huile de noix ou de chanvre, avec une mèche en laine ou en chanvre, elle était encore employée dans les mines vers 1835.

62. Une troisième espèce a été trouvée également à Grimentz, décrite par Rüttimeyer, h. 12 cm. Le tour de la base a 40 cm.

63. Lampe en Dolomie de Grimentz, couleur d'albâtre, jaune-brune. Elle a la forme d'un calice avec un pied qui se rétrécit en s'élevant, puis une sorte de coupe, d. 10 cm., h. totale 12 cm. La cupule est circulaire, d. 6,5 cm., p. 3 cm. (Musée Ethnographique de Bâle, N° 7295).

64. Lampe irrégulière en schiste chloriteux de Grimentz, d. 15 cm. environ, h. 6-7 cm. La cupule a une faible profondeur, 2 cm. environ ; elle porte un trou pour la mèche.

Il y a 4 poignées et, sur le pourtour supérieur, une ligne décorative en zigzags. (Musée Ethnographique de Bâle, N° 7291).

65. Lampe de St-Jean : de couleur gris-verdâtre, elle a la forme d'un cylindre, d. 16 cm., h. 4,5 cm., une cupule à la face supérieure et une autre plus petite à la face inférieure.

Cette lampe a une particularité que nous n'avons trouvée chez aucune autre : la cupule supérieure a 3 trous pour la mèche et l'un d'eux traverse la pierre et va ressortir au milieu de la cupule inférieure. (Musée Ethn. de Bâle, N° 6979).

66. Lampe en gneiss blanchâtre de forme cylindrique, d. 10 cm., h. 5,5 cm., cupule, d. 6 cm., p. 2 cm., avec un petit trou pour la mèche ; sur la face externe un tout petit manche, aucune décoration mais 2 petits trous de 1,5 cm. de diam. pour recevoir des tiges en bois comme moyen de suspension ; sur la face inférieure un petit creux irrégulier. Provient d'une dépendance du Château de Villa, près de Sierre. (E. Zwyszig).

67. A Veyras sur Sierre, nous avons trouvé une petite lampe formée par un bloc presque cubique de pierre verte, h. 7,5 cm., base : $12 \times 10,5$ cm.

La cupule de forme rectangulaire a 6,5 cm. de côté et se rétrécit rapidement. Sur l'un des côtés il y a une rainure pour la mèche.

Comme décoration il y a une coupure sur chacun des 8 sommets. Poids : 2 kg. 500, contenance : 40 cm^3 . (I. Mariétan).

68. A Chermignon, lampe de forme octogonale, d. 14 cm., h. 5 cm., il y a 4 découpures arrondies en dessous. La cupule est peu profonde, elle a un creux pour la mèche et de plus 3 petits creux irréguliers vers le sommet de la bordure interne. Lampe à forme légère, assez différente des autres. (F. de Preux).

69. Lampe de Chermignon. Elle est formée par un petit bloc de serpentine de $9 \times 7,5$ cm. et h. 6 cm. Les angles ont été arrondis pour la rendre plus maniable.

La cupule a une forme rectangulaire de 4×3 cm., p. 4 cm., elle est un peu évasée au-dessous de l'ouverture. A travers l'une des parois on a creusé un trou pour la mèche et on y a adapté

une rigole en fer. Autour de l'ouverture de la cupule on a aménagé une rainure sous forme de glissière pour recevoir un couvercle, celui qui s'y trouve actuellement est en fer.

Sur les faces il y a la date de 1682 et les initiales I. F. Deux rainures ornementales séparent les chiffres 1 et 6, une autre sépare les initiales. Du chiffre 1 se détache en son milieu une petite figure en forme d'S.

Poids : 850 grammes, contenance : 50 cm³.

Elle est sur un support formé par un disque de plomb dans lequel plonge une tige en fer munie d'un crochet pour faciliter le transport. Au sommet de cette tige est fixé un disque en bois tourné pour supporter la lampe. La hauteur du support est de 15,5 cm., il pèse 1,5 kg.

Cette lampe est surtout intéressante par l'évolution qu'elle présente, le métal s'associe à la pierre et bientôt il la supplantera entièrement. (Jules Guigoz, Sion).

70. A Ollon, près de Chermignon, une pierre verte cylindrique à sa base et à peu près rectangulaire au sommet : h. 8,5 cm., d. 14 cm. à la base, 15 à 17 au sommet.

La cupule est très grande, d. 11 cm. environ, p. 6,5 cm. Il n'y a pas de trou pour la mèche, ce qui fait penser qu'il s'agit peut-être d'un mortier.

Sur la bordure supérieure il y a 4 petits trous d'environ 1 cm. de diamètre et 2 de profondeur. Au dépens de l'un de ces trous une sorte de gouttière a été aménagée, après coup semble-t-il, afin de pouvoir verser par là le contenu de la cupule. A quoi servaient ces trous ? Rien ne nous permet d'en déterminer la signification.

Sur le pourtour de cette pierre il y a des décorations sous forme de 8 circonférences avec 4 à 5 rayons. Entre les circonférences une partie en relief traversée par une rainure verticale. Plus bas une ligne zigzagüée fait tout le tour.

Poids : 3 kg., contenance : 300 cm³. (I. Mariétan).

71. A Ollon également, un morceau de gneiss gris-clair, très irrégulier, à peine travaillé, contenant une grosse cupule, d. 10 cm., p. 5 cm. La grandeur de la cupule et l'absence de trou pour la mèche semblent indiquer qu'il s'agit d'un mortier. (I. Mariétan).

72. Lampe de Grône, formée par un disque en pierre verte, d. 13 cm., h. 4 cm. La cupule, d. 8 cm., p. 3 cm., a une rainure pour la mèche. Sur la face inférieure se trouvent 6 trous pour casser des noix, p. 0,5 à 1,5 cm. Cette lampe a été perforée au fond de la cupule. (Musée de Valère).

Lampes de Lens. — Au Musée Ethnographique de Genève se trouvent 6 lampes en pierre provenant de Lens.

73. Lampe en pierre ollaire de couleur claire, forme circulaire, d. 17 cm., h. 5,5 cm., cupule, d. 9,5 cm., h. 4 cm., une gouttière en relief pour la mèche, une rainure décorative sur le pourtour, 3 trous pour la suspension, sur la face inférieure 10 petites cupules pour casser des noix.

74. Lampe en pierre verte avec 2 poignées, l'une perforée pour permettre la suspension. Au fond de la cupule il y a 2 trous assez grands et un autre sur le côté, leur signification nous échappe.

75. Lampe circulaire très simple.

76. Petite lampe en pierre verte, quadrangulaire avec un gros trou au fond de la cupule. (?)

77. Petite lampe avec poignée.

78. Lampe en pierre ollaire avec une longue poignée, 8 cm., cupule en forme de losange. Ce type est particulier.

79. Une autre lampe du même Musée ne porte pas d'indication de provenance ; elle est d'un type tout différent, h. 20 cm., d. 8 cm., et porte 4 colonnettes ajourées, la cupule a un bec pour verser.

80. Au Château de Muzot se trouve une lampe en Serpentine, d. 15,5 cm., h. 6,5 cm., avec une cupule, 4 poignées et une décoration par des rainures obliques très simples.

Lampes de la vallée d'Hérens. — 81. Lampe d'Eison, commune de St-Martin. Elle est formée par un bloc de pierre verte, très grossièrement taillé en forme de prisme droit, à base rectangulaire, de 17 × 16 cm., h. 10,5 à 11 cm.

La cupule est ovale, d. 10 à 11 cm., p. 4 cm. Sur le fond comme sur les bords, elle a une surface rugueuse, on y distingue les coups portés par le sculpteur pour la creuser. Il n'y

a pas de creux pour la mèche, mais d'un côté la cupule s'évase en forme de large rigole ; il semble qu'une rainure indique la place où devait reposer la mèche.

Cette lampe paraît très primitive, confectionnée gauchement par un montagnard inhabile au travail de la pierre.

A Eison on a perdu le souvenir des lampes en pierre, un homme m'a dit se rappeler d'en avoir encore employé une dans la cuisine jusque vers 1900.

Poids : 7 kg., contenance : 160 cm³. (I. Mariétan).

82. Petite lampe en pierre blanche, très noircie par l'usage, de forme cylindrique, la base en forme de disque, d. 6,5 cm., supportant une cupule en forme de tasse, d. 6 cm., en avant elle prend une forme de bec. La cupule, d. 4,5 cm., p. 2 cm., est irrégulière au fond, une petite gouttière en fer s'élève obliquement jusqu'au bord supérieur. Une sorte de poignée se trouve à l'opposé, de 2,5 cm. de large et de haut, et de 1,5 cm. d'épaisseur ; elle est traversée de haut en bas par deux petits trous, l'un porte un reste de fil de fer destiné à suspendre la lampe. Provient de Vex. (Rey, antiquaire à Sion).

83. Lampe d'Evolène en forme de cube, 10 × 12,5 × 7,5 cm. Sur la face supérieure se trouvent 5 cupules : celle du centre, d. 5,5 cm., p. 2,5 cm, a une rainure pour la mèche ; deux autres, d. 3 cm. et p. 2 cm., une autre devait recevoir une bougie, d. 2 cm., p. 3 cm., la quatrième est à peine ébauchée, d. 1,3 cm., p. 3 mm. Sur les faces latérales les lettres suivantes ont été gravées : JM. et JH. Cette lampe ressemble beaucoup à une autre de la Sage décrite par Rüttimeyer. (Musée Eth. de Bâle. N° 5833).

84. Lampe cubique des Haudères, 7,5 × 7,5 × 4,5 cm. De la cupule part un canal pour la mèche, revêtu d'un tube en cuivre, qui aboutit à un angle de la face supérieure. Sur les 4 faces latérales il y a une rosace, motif de décoration fréquemment utilisé dans la vallée d'Hérens. (Musée Eth. de Bâle, N° 9872).

85. De la Sage, une lampe en pierre noire en forme de prisme quadratique, base 5 × 5,5 cm., sommet 4,5 × 4,5 cm., h. 8,5 cm. La cupule, d. 3 cm., p. 2 cm., a un trou pour la mèche qui aboutit sur la face supérieure. Les faces latérales sont ornées : une rosace, un monogramme du Christ entre deux lignes en zig-

zag, inscriptions : MARIA, XCVII, 1697 ? (Musée Eth. de Bâle, N° 6195).

86. Rütimeyer a décrit 2 autres lampes d'Evolène et une de Villa de 1629. Elles n'ont rien de particulier.

88. Au Musée d'Ethnographie de Genève se trouve une lampe en pierre d'Hérens de forme quadrangulaire avec une cupule circulaire.

Lampes de Leytron. — 89. Petit bloc d'une pierre indéterminable en forme de prisme à base carrée de 8×8 cm. et de 5,5 cm. de hauteur.

La cupule est circulaire, son diamètre est de 5 cm., sa profondeur de 4 cm. Il n'y a pas de trou pour la mèche, au fond, par contre, il y a un petit canal sur le côté de la cupule à travers la paroi, aboutissant sur la bordure supérieure dans une partie évasée. C'est là que la mèche était placée.

Comme décoration, deux lignes parallèles ornent la bordure supérieure et aussi chacune des faces latérales. Sur l'une de ces faces il y a la date 1726.

La face inférieure porte un creux peu profond, peut-être pour casser des noix.

Elle a été trouvée au-dessus de Leytron, sous l'Ardevaz, assez loin de toute habitation. (M. Maye, géomètre).

90. Cette lampe est du même type et de la même pierre que la précédente : base 7×8 cm., h. 5 cm.

La cupule circulaire, d. 5 cm., p. 2 cm. Pour la mèche on a pratiqué un canal identique à celui de la lampe précédente, mais on y a adapté un morceau de fer vers l'extérieur, et l'ouverture débouche directement à la surface, sans s'évaser.

La décoration porte deux lignes droites parallèles, assez profondes sur la bordure de la cupule. Sur les faces latérales il y a quatre lignes parallèles profondément tracées. Sur les rectangles intérieurs à ces lignes on a gravé les lettres A M., M A R I A, puis un signe comme un W renversé et un I. Sur l'un des rectangles il y a une date. On hésite entre 1139 ou 1739. Comme elle a été trouvée à l'intérieur d'un mur d'une très vieille maison à Basse-Nendaz, certainement construite avant 1739, il semble que ce serait l'autre date qui serait exacte. D'autre part, cette lampe ne paraît pas si ancienne par ses différents caractères.

La face inférieure porte les initiales H. R., puis, au-dessous, N I C O I A E (la lettre E étant un peu au-dessus des autres). De plus, il y a un petit disque en creux orné de 8 rayons et plus loin deux creux de 1 cm. de profondeur et de 0,5 cm. de diamètre. Il doit s'agir d'un moule pour fabriquer des boutons. Deux autres pierres devaient s'appliquer sur celle-ci, fixées par des chevilles en bois placées dans les deux trous. Le métal était coulé par une ouverture pratiquée entre les deux pierres qui s'appliquaient sur celle de la lampe.

Nous avons eu l'occasion d'examiner un moule semblable chez M. le Dr L. Ribordy, à Riddes.

Cette lampe fort intéressante a été cassée puis récoltée récemment. (Doyen Bourban).

91. Petite lampe en pierre verte de Nendaz, irrégulière et travaillée gauchement. Base 6-7 cm., h. 6 cm. A sa partie supérieure elle prend une forme allongée mesurant 10 cm. et se termine par une sorte de bec placé asymétriquement. La cupule, $6,5 \times 4$ cm., p. 3 cm., est irrégulière au fond. Il n'y a aucune décoration. (Rey).

92. Lampe de Nendaz en pierre gris-verdâtre, de forme circulaire, d. 15 cm. à la base, 18 cm. au sommet, h. 6 cm. La cupule est large, 15 cm., mais peu profonde, 4 cm., elle contient en son milieu un petit trou pour la mèche. Aucune décoration, mais 4 poignées bien travaillées comme du reste toute la lampe. L'une des poignées porte en dessus un tout petit trou. (Rey).

93. Lampe de Produit (Leytron) en forme de cube un peu irrégulier : base $6 \times 6,5$ à 7 cm., h. 5,5 à 5 cm. L'ouverture de la cupule est carrée, un peu irrégulière, 3 cm. de côté environ ; au-dessous de l'ouverture la cupule s'élargit et prend une forme circulaire, d. 5 cm., p. 3 cm. Le fond est irrégulier, sans trou pour la mèche mais un canal pratiqué à travers la pierre aboutit à un angle de la face supérieure.

Sur la face inférieure, il y a un petit creux peu profond. La décoration est formée par une ligne droite sur le bord de la surface supérieure et aussi sur le bord des surfaces latérales. Elle porte la date 1700 et les lettres I. F.

Cette lampe a été travaillée gauchement, les faces latérales semblent avoir été sciées. Contenance : 31 cm³. Poids : 750 grammes. (Dr L. Ribordy, à Riddes).

94. Lampe provenant d'Ardon, semblable à la précédente : prisme à base carrée 8×8 cm., h. 5,5 cm. Petite cupule de 3 cm. de diamètre à l'ouverture, s'élargissant en dessous, p. 3,5 cm. Le canal pour la mèche est aussi pratiqué à travers la pierre et aboutit à un angle de la face supérieure. La décoration est formée par des lignes droites parallèles, 2 en dessus et 3 sur les faces latérales, une quatrième divisant l'intérieur en deux rectangles. (Rey).

Lampes du Musée de Valère. — 95. La seule lampe en pierre exposée au Musée de Valère a une forme assez particulière : un cylindre un peu aminci vers son milieu, h. 20 cm., d. 11 cm., d. au milieu 8 cm. La cupule est grossièrement taillée, p. 5 cm. Une poignée a été aménagée vers le milieu. La décoration est très simple, une ligne circulaire vers le milieu et quelques lignes longitudinales. D'après Bonstetten¹, elle aurait été trouvée dans une grotte de la vallée de Saas et serait de l'âge de la pierre.

Deux lampes de provenance non indiquée ont été acquises récemment par le Musée.

96. L'une est un bloc en pierre verte à base plus ou moins cylindrique, entaillé d'un côté, d. 12 cm., h. du disque de base 7 cm., h. totale 14 cm. La cupule, d. 9 cm., p. 4 cm., ne porte pas de trou pour la mèche. Comme ornementation, il y a deux petites anses, l'une est brisée ; cette lampe est travaillée très gauchement.

97. L'autre est en pierre ollaire, de forme cubique $8 \times 12 \times 6$ cm. La cupule est circulaire, d. 9 cm., p. 3 cm., avec un trou et une grosse rainure en relief pour la mèche. Sur la face inférieure, un trou évasé, d. 3 cm., doit avoir servi à casser des noix. Les angles portent des entailles décoratives, la surface est râpée, régulière et porte une marque de famille.

Rütimeyer a décrit et étudié longuement 2 lampes trouvées dans la cour du Château de Tourbillon, enfouies dans le sol à 1 m. de profondeur.

98. L'une est formée par un bloc de calcaire irrégulièrement carré ; sur une face se trouve une cupule, d. 5 cm., p. 2,5

¹ G. de Bonstetten : Recueil d'Antiquités suisses, Vol. I., Bern 1885, p. 15, fi. I.

cm., très régulière et polie, avec une coupure pour la mèche et des restes de graisse. La pierre brute mesure $15 \times 12 \times 7$ cm.

99. L'autre est aussi une pierre brute en schiste chloriteux de 13 cm. de long, 8 cm. de large et 6 d'épaisseur, portant une cupule, d. 5 cm., p. 2,5 cm. Les cupules de ces 2 lampes rappellent beaucoup celles qu'on rencontre sur les pierres à cupules, de ce fait elles paraissent très anciennes. (Musée de Bâle).

Vallée de Zermatt. — On a beaucoup utilisé les lampes en pierre à Zermatt, Platten, Zmutt ; elles sont restées en usage jusque vers 1870, soit comme lampes, soit comme vases. On en a trouvé en divers endroits dans les maisons, enfouies dans le sol : elles sont connues sous le nom de « Heidenschüsseli » ou « Heidenschirli ». Leur origine doit remonter aux temps préhistoriques ; il y avait à Zermatt un véritable centre de fabrication de ces objets en pierre.

Au Musée Ethnographique de Bâle il y a 8 lampes de la région de Zermatt.

100. De Platten, une lampe de forme ronde, d. 17 cm., h. 6,5 cm. La cupule, d. 12 cm., p. 4,5 cm., a un trou et une rainure pour la mèche. N° 8388.

101. De Platten, une autre grosse pierre brute avec une cupule de 8 cm. de profondeur. Ce n'est sans doute pas une lampe. N° 8389.

102. De Platten, un bloc en pierre ollaire, $32 \times 12 \times 5$ cm. portant 3 cupules d'un diamètre variant entre 5,5 et 8 cm., p. 1,5-2,5 cm. Deux ont des rainures pour la mèche. N° 8390.

103. De Platten, une autre lampe, d. 19 cm., h. 8 cm., cupule, d. 13 cm., p. 6 cm.

104. De Zermatt, une pierre plate avec une cupule. N° 8387.

105. « Im See » près de Zermatt, une pierre grise travaillée en forme de petit vase, d. 5,5 cm., h. 3,4 cm., cupule, d. 4,5 cm., p. 2 cm. à l'extérieur restes d'une gouttière en fer pour la mèche. Sur la surface extérieure, on a taillé des rainures verticales comme décoration. N° 8386.

106. De Zermatt, un prisme en pierre ollaire à base carrée de 8 cm. de côté, 16 cm. de h., cupule de 0,4 cm., seulement de profondeur. N° 8385.

107. « Ob dem See » près de Zermatt, une lampe cubique, $6 \times 9 \times 5,5$ cm., cupule rectangulaire, p. 3 cm. N° 8393.

108. De Grächen, lampe en pierre rougeâtre avec des paillettes de mica. Il semble qu'elle a subi l'action du feu, d. 18 cm., h. 8 cm., la cupule, d. 13 cm., p. 4,5 cm., avec un creux pour la mèche. Sur la face inférieure, une petite cupule peu profonde. Tout autour, 18 côtes en relief larges de 1,5 cm., comme les intervalles, servent de décoration. (Rey).

Vallée de Saas. — 109. De Tamatten, une lampe très spéciale en forme de cuillère, longue de 16,5 cm., avec le manche, h. 4 cm., cupule, d. 5 cm., p. 1,5 cm. (Musée de Bâle, N° 9881).

110. De Saas Almagell, un vase en pierre gris-bleu, veiné de jaune, d. 16 cm., h. 6 cm., cupule ovale, d. $10,5 \times 11,5$ cm. N° 7656.

111. De Alpjen bei Almagell, une pierre travaillée irrégulièrement ovale, d. $8,5 \times 7,5$, h. 4 cm. N° 7657.

Vallée de Binn. — On a retrouvé beaucoup de lampes en pierre dans la petite vallée de Binn. Rüttimeyer dit que Mlle Weis en a réuni une vingtaine, il en décrit une qui paraît très ancienne.

112. Lampe en forme de cylindre aminci vers son milieu, h. 11,5 cm., pourtour, aux extrémités 27-28 cm., au milieu 23 cm. Cette forme rappelle celle de la lampe de Saas au Musée de Valère. Les deux extrémités ont été creusées en forme de cupules : l'une porte un trou pour la mèche, et servait comme lampe, l'autre un trou de 3 cm. de profondeur et devait servir de bouchon.

Le Musée de Bâle possède 7 lampes de Binn dont voici une brève description.

113. Lampe en pierre ollaire cylindrique, d. 9,5 cm., h. 6 cm., la cupule, d. 7,5 cm., p. 4 cm., a, au fond, un trou qui traverse la lampe ; un bouchon en bois ferme l'ouverture. Cette particularité est très rare, nous ne l'avons trouvée que dans une lampe de St-Jean (Anniviers). N° 7313.

114. Lampe en pierre ollaire jaunâtre de « Im Feld », de forme cylindrique, h. 10-11 cm., cupule, d. 9,5 cm., p. 7 cm. N° 7304.

115. Lampe en pierre ollaire en forme de coupe, h. 9,5 cm., cupule, d. 8,5 cm., p. 4 cm., une rainure, en fer, soudée au fond, s'élève obliquement jusqu'à la surface pour soutenir la mèche. N° 7899.

116. Lampe en pierre ollaire grisâtre, de forme cubique, base $9,5 \times 9,5$, h. 4,5 cm., cupule, d. 5,5, p. 3 cm., avec un trou et une rainure en creux pour la mèche. Sur les faces latérales TH et L. N° 7318.

117. Lampe en pierre ollaire de Willeren à 7 faces soigneusement travaillées, cupule, d. 5,5 cm., p. 2 cm., une petite cupule sur la face inférieure. Les faces latérales sont toutes décorées par un plein cintre formé d'entailles carrées avec, à l'intérieur 3 entailles arrondies. (N° 7326).

118. Vase en pierre, schiste à Biotite, h. 10 cm., d. 18 cm., cupule, d. 14 cm., p. 8,5 cm. 4 poignées, dont 2 aménagées en becs, avec une rainure pour verser des liquides, de l'huile peut-être. N° 7319.

119. Vase en pierre ollaire avec carbonate, portant à l'extérieur des traces de graisse. La cupule a été agrandie par le marchand pour enlever la graisse. N° 7325.

120-121. Signalons, encore de Binn, une lampe en pierre ollaire finement sculptée en forme de fourneau, datée de 1854, sur laquelle on a adapté un globe en verre comme lampe. Et une autre sur laquelle on a attaché des morceaux de bois résineux pour allumer le feu.

Toutes ces lampes de Binn sont taillées dans de la pierre ollaire sauf une dans des schistes à Biotite. Il est intéressant de constater que la Dolomie, belle roche blanche qui existe dans la vallée, n'a pas été employée.

Vallée de Conches. — 122. D'Oberwald, une lampe en pierre ollaire, verdâtre, ayant parfois l'aspect de la corne. Elle est sculptée et forme plusieurs étages.

La base est représentée par un bloc de $9 \times 7,5$ cm. sur 5,8 cm. de hauteur. Cette base porte 4 pieds en relief sur sa face inférieure, de 1 cm. de côté et de 0,5 cm. de hauteur.

Ce parallélépipède de base a été évidé pour former deux plaques réunies aux angles par 4 colonnettes dont les angles extérieurs ont été entaillés par une troncature régulière.



115



117



122



124



127



130



140



141



142



149

La décoration des faces latérales est assurée par 4 rainures droites parallèles de dimensions inégales. 2 petits et 2 grandes.

Sur le plateau supérieur, qui a été évidé, de 0,5 cm., s'élèvent 4 colonnettes rectangulaires d'une hauteur de 3 cm. et d'environ 1,5 cm. de côté. Sur chacune, l'angle externe a été enlevé par une troncature.

Sur ces colonnes repose une sorte de vasque octogonale de 3 cm. de côté et d'une hauteur de 2 cm. environ. La vasque a une profondeur de 0,7 cm. Deux rainures semblables à celles de l'étage inférieur décorent les faces.

Du milieu de cette vasque partent 4 autres colonnes de même forme et de même hauteur que les précédentes, mais au lieu d'être perpendiculaires sur la surface de base elles sont obliques, s'évasent un peu pour soutenir la lampe proprement dite. Celle-ci a une forme octogonale extérieurement avec 2 rainures décoratives à sa base et des entailles régulières sur la bordure supérieure de chaque côté de l'octogone. La hauteur de cette partie est de 3,3 cm.

La cupule a une forme cylindrique de 6 cm. de diamètre et une profondeur de 1,5 à 1,7 cm., sa contenance est de 35 cm³. Sur le fond on a coulé un métal paraissant être de l'étain, au milieu se trouve plantée obliquement une sorte de rigole en fer destinée à soutenir la mèche.

Sur les faces extérieures il y a les initiales P R N et la date 1614.

Le tout est taillé dans un seul bloc, d'une hauteur de 15,5 cm. et d'un poids de 1200 grammes. Le travail est bien fait, sans doute par un sculpteur de métier, quoique un peu inégal suivant ses parties.

Cette lampe forme un tout compliqué mais cependant harmonieux.

123. Lampe en pierre élevée dans le genre de la précédente ; les faces latérales sont décorées et portent la date de 1614. Provenance : Haut-Valais. (Amoudruz).

Lampes de Conches au Musée de Bâle. — 124. Une lampe en pierre jaunâtre, d'Oberwald, ayant la forme d'un vase avec une poignée, h. 5,5 cm., d. supérieur avec la poignée 11 cm., cupule,

d. 6,5 cm. Toute la surface extérieure est ornée de grosses côtes en relief. Sur la poignée une marque de famillev. N° 8874.

125. D'Oberwald, une lampe de forme conique avec une poignée, h. 5,5 cm., d. supérieur avec la poignée 11 cm., cupule, la surface, p. 4 cm., une gouttière en fer, fixée au fond, conduit la mèche jusqu'au bord supérieur. N° 8875.

126. De Mühlebach, une lampe en forme de petit pot avec une poignée, h. 5,5 cm., d. 10,5 cm., cupule, d. 8 cm., p. 4 cm., sur la poignée une marque de famille, sur la face inférieure la date 1705 et les initiales M. I. (?). N° 8437.

127. De Mühlebach, une lampe en pierre grisâtre, forme de pierre plate rectangulaire, 5,5 × 7 cm. avec une poignée sur laquelle se trouve un petit creux pour le pouce. Son épaisseur ne dépasse guère 1 cm. La cupule contient une mèche en asbeste, fixée au fond et s'élevant jusque sur la bordure supérieure. Cette lampe est intéressante par le fait qu'elle montre l'emploi de l'asbeste comme mèche. N° 8436.

128. D'Ernen, un vase en pierre bleuâtre, de forme cylindrique, avec deux poignées, h. 10 cm., d. 19,5 cm., cupule, d. 15 cm., p. 7,5 cm., porte la date de 1609, aucune décoration. Il servait de bénitier au cimetière d'Ernen. N° 9928.

129. De Grengiols, lampe en pierre noire avec des traces de rouille, forme d'un cylindre aminci vers son milieu, h. 11 cm., d. 8 à 9 cm., 2 cupules, l'une sur la face supérieure, l'autre sur la face inférieure avec un trou pour la mèche. Cette lampe ressemble à celles décrites sous les N°s 71 et 89, ce qui la rend très intéressante. N° 9861.

130. De Grengiols, pierre jaune brute et irrégulière, 15,5 × 15,5 cm., h. 8 cm., sur laquelle on a creusé une cupule, d. 10 cm., p. 4,5 cm. N° 7537.

131. De Grengiols, lampe en pierre ollaire, d. 19-20 cm., h. 9 cm. Dans la cupule on voit les restes d'une gouttière en fer pour la mèche. N° 7895.

132. De Mörel, une lampe en pierre ollaire, d. 15,5 cm., h. 12 cm., avec 2 poignées sur chacune desquelles on a pratiqué un trou pour recevoir la mèche. La face externe est décorée par des lignes obliques formant des losanges. Ce vase était utilisé comme

lampe et comme bougeoir dans les cérémonies mortuaires. N° 6316.

133. De Mund, une lampe en pierre utilisée encore pour l'éclairage d'une chambre jusqu'en 1890, h. 12 cm., d. 38 cm., cupule, d. 18 cm., p. 9 cm. N° 8958.

134. De Mund, lampe en pierre grossièrement travaillée, d. 11,5 cm., h. 6,5 cm., cupule, d. 9,5 cm., p. 4 cm. Cette lampe servait comme bénitier dans le cimetière de Mund.

135. Lampe en dolomie provenant d'une vieille maison de Rarogne. N° 8959.

136. De Brigue, cube de 11×11 cm., cupule carrée, 7,5 cm. de côté, p. 2,5 cm. N° 8960.

Vallée de Lötschen. — Les lampes de Lötschen sont intéressantes parce qu'elles s'écartent résolument des formes adoptées ailleurs. Nombre d'entre elles sont l'œuvre de sculpteurs habiles.

137. Lampe en pierre jaunâtre, à base carrée de 10-11 cm. avec les angles arrondis. Sur les côtés une marque de famille, les initiales I B et la date 1863. Cette date est la plus récente que nous ayons observée sur les lampes en pierre du Valais. (G. Muller, Lausen, Bâle-Campagne).

138. A Ried, une lampe formée d'une cupule de 12×9 cm., sur une pierre sans forme déterminée, long. 33 cm., larg. 25 cm. (Schröder).

139. Rüttimeyer décrit en détail une lampe en pierre encore en usage qu'il a observée en 1919 dans la chapelle du hameau de Weissenried. Elle est posée sur un support en bois devant l'autel ; la cupule est remplie de beurre, au centre émerge une petite mèche. La lampe a 8 facettes, d. 12,5 cm., cupule 8 cm., elle a été fabriquée en 1917 pour remplacer une ancienne jugée trop petite. On a choisi de la pierre ollaire, les facettes ont été sciées, la cupule a été creusée au couteau.

L'ancienne lampe est au Musée de Bâle avec d'autres que nous allons décrire.

140. De Kippel, une lampe de forme allongée avec un manche, longueur totale 10,5 cm., h. 5 cm., cupule $7 \times 3,5$ cm., p. 3 cm., avec une rainure à l'avant pour la mèche. Près de la poignée, sur la face supérieure, un creux facilite la position du

pouce, et en dessous, un autre creux reçoit exactement la deuxième articulation de l'index replié. Vers la base, il y a des parties évidées pour rendre la pierre moins lourde. Excellent exemple d'un instrument parfaitement adapté à la main et au but recherché en économisant la matière. Cette forme est belle. N° 6883.

141. De Kippel, lampe allongée, $31 \times 6,5$ cm., h. 3,5 cm., cupule, $11,5 \times 4,5$ cm., p. 3 cm., avec un petit trou pour la mèche. Deux poignées arrondies vers leur base terminent les 2 extrémités. N° 6882.

142. De Ferden, lampe en schiste talqueux en forme de calice : le pied est taillé avec deux coupures, le support en forme de colonne à facettes, une coupe carrée avec des troncatures sur les angles inférieurs. H. 13 cm., côté de la coupe 6,5 cm., cupule. d. 4,5 cm., p. 3,5 cm. N° 7289.

143. De Ferden, une autre lampe en schiste talqueux en forme de calice avec une base, un nœud et une coupe. H. 11 cm., coupe ovale, d. 4,5-3,5 cm. N° 7290.

144. De Ried, une lampe, h. 3,5 cm., long. 9,5 cm., cupule ovale, $4,5 \times 3$ cm., p. 3 cm. Décoration par des lignes droites sur les côtés. N° 7529.

145. De Blatten, petite lampe cubique se rétrécissant vers le sommet, h. 7,5 cm., côté 8 cm., cupule, d. 6,5 cm., p. 4,5 cm., porte la date 1800. N° 6730.

146. De Blatten, lampe cubique, h. 10 cm., côté 18 cm., cupule, d. 10 cm., p. 4 cm., sur les faces latérales une cavité, p. 0,6 cm., la date 1645. le monogramme du Christ et le jeu du moulin.

147. De Blatten, lampe en schiste serpentineux de forme cubique avec une poignée, h. 7,5 cm., côté 12,5 cm., cupule, d. 6 cm., p. 5 cm., sur une face latérale 1640, sur une autre les initiales M. F. N° 7297.

148. De Kippel, lampe aux faces travaillées grossièrement, h. 7,5 cm., côté supérieur 7 cm., cupule d. 5,5 p. 3 cm. N° 6884.

149. Lampe en pierre sur un support en bois : de Roth à Goppenstein. La pierre a $10 \times 14,5$, h. 6,5 cm. et porte la date 1607. Sur la face inférieure, une partie en relief de 7 cm. de large et de 4 cm. de profondeur vient s'enchâsser dans une rainu-

re correspondante du support. Celui-ci a 32 cm. de long, 13,5 cm. de large, 10 cm. de haut, il porte des découpures sur les faces latérales. Il est très rare que les lampes en pierres comportent un support, cette lampe est donc très intéressante. N° 6875.

Trois lampes ont été trouvées dans le sol, près de la tour de l'église vers 1930.

150. Une grosse lampe en pierre ollaire à base à peu près carrée, 21×10 cm., cupule ronde ; elle porte 4 poignées entre lesquelles la bordure supérieure est sculptée, arrondie.

151. Petite lampe en pierre ollaire, 8×5 cm., avec cupule ronde.

152. Pierre finement sculptée, à base rectangulaire, 18×16 cm., s'évasant vers le sommet, 24×21 cm., cupule de 7,5 cm. de profondeur. Il n'est pas certain qu'elle ait été utilisée comme lampe, c'était peut-être un mortier.

153. Au Musée Ethnographique de Genève il y a une petite lampe en forme de losange, 8×5 cm., avec des décorations en lignes droites.

Considérations générales

Les quelques 153 lampes en pierre étudiées, provenant du Valais, montrent que la pierre choisie est le plus souvent la pierre ollaire, mélange de talc, de chlorite, de mica et d'asbeste, parfois certaines variétés de serpentine ou encore des schistes chloriteux ou talqueux ; dans quelques cas seulement on a utilisé la dolomie. En Valais, les gisements de pierre ollaire sont certainement en relation avec la répartition des lampes en pierre. La pierre ollaire est très connue et très appréciée pour la fabrication des fourneaux, elle est facile à travailler, on peut la scier comme du bois, la tailler au couteau ; elle est douce au toucher et supporte bien la chaleur.

Les formes des lampes en pierre sont très variables, elles n'ont pas été fabriquées en série, mais isolément, par les montagnards eux-mêmes ; chacun y a mis ses idées personnelles, son habileté plus ou moins grande à travailler la pierre. Assez souvent la forme est irrégulière, on a tout simplement pris une pierre brute ayant le volume désiré, et on y a creusé une cupule ; parfois on a choisi une pierre travaillée par l'eau, un galet arrondi et poli.

Parmi les lampes travaillées par l'homme on trouve les formes les plus diverses : vases de forme cylindrique, parfois amincis au milieu, vases coniques, la partie évasée se trouvant au sommet, exceptionnellement à la base, prismes droits, à base carrée ou rectangulaire, parfois la base a 7 faces, parfois la hauteur n'a que quelques centimètres, on a alors une sorte de pierre plate ; et enfin des formes plus rares comme les formes de coupes ou de calices, formes allongées en auges, formes de pots ou d'assiettes, de cuillères, formes de tourelles supportant la coupe.

Ces lampes étaient posées sur une table, sur un mur, sur une planchette fixée à une paroi. Quelques-unes étaient suspendues, un très petit nombre étaient sur un support spécial en bois ou en métal, faisant corps avec la lampe ou indépendant.

Le poids des lampes en pierre varie beaucoup, il peut s'échelonner de 500 grammes à 15 kilos ; le poids moyen de 22 d'entre celles que nous avons étudiées est de 5,125 kg. Le souci d'éviter un poids trop lourd apparaît dans certaines lampes, dans la plupart, sans doute celles qu'on déplaçait peu, on semble avoir recherché la lourdeur : celle de 15 kg. par exemple, n'a qu'une petite cupule. Le poids de ces lampes devait les empêcher de se renverser, ce qui était un avantage précieux pour économiser la graisse ou l'huile et surtout pour éviter des incendies.

Chaque lampe porte au moins une cupule sur sa face supérieure ; 3 lampes ont 3 cupules chacune sur la face supérieure ; un bon nombre ont encore une cupule, souvent plus petite, sur la face inférieure. Leur forme est presque toujours circulaire, parfois ovale ou rectangulaire, dans 2 cas seulement elle est très allongée.

Le diamètre des cupules varie de 4 à 12 cm., le diamètre moyen de 33 lampes est de 2,81 cm. L'intérieur des cupules est parfois régulier et lisse, presque poli comme les pierres à cupules ; parfois il est rugueux et mal fini. Leur contenance varie de 33 à 162 cm³, la moyenne de 33 lampes est de 83,1 centimètres cubes.

La mèche est le plus souvent fixée dans un petit trou au fond de la cupule, parfois elle repose dans une rainure creusée à même la paroi, ou burinée sur une éminence aménagée dans ce but ; dans quelques lampes un trou pour la mèche a été pratiqué à travers la paroi et aboutit vers un angle de la surface

supérieure ; dans quelques-unes une gouttière en métal, fer ou bronze, a été fixée au fond de la cupule et conduit la mèche obliquement vers la surface supérieure. Dans l'une ou l'autre cupule il y a 4 rainures. 3 lampes ont, au fond de la cupule, un trou plus grand, destiné à recevoir une chandelle, des trous de ce genre existent parfois sur la surface supérieure ou sur les poignées. 2 lampes ont au fond de la cupule, un trou qui perce entièrement la lampe ; l'un est fermé par un bouchon en bois.

La mèche était formée soit par un morceau de laine, soit par un petit morceau de bois autour duquel on enroulait du coton ou de la laine. Dans une lampe on a utilisé de l'amianté. A-dessus de St-Luc, on s'est servi de feuilles de *Verbascum*, découpées en lanières et séchées. A Ayer, une femme âgée nous a dit que la mèche employée s'appelait « Pharète », elle ne savait pas comment elle était constituée, on se la procurait du dehors, a-t-elle dit. Comme combustible, on se servait d'huile, surtout l'huile de noix, on cultivait beaucoup de noyers, du beurre ou d'autres graisses animales.

De petites cupules à diamètre restreint, ou plus évasées mais très peu profondes, servaient probablement à casser des noix, des noisettes ou des graines d'aroles.

Pour faciliter la manutention des lampes en pierres, on a souvent arrondi leurs angles, on les a coupés par des tronçatures plus ou moins régulières, et, le plus souvent on a aménagé des poignées dont le nombre varie de 1 à 4. Parfois les poignées servaient à suspendre la lampe.

L'ornementation est parfois tout à fait absente, parfois à peine ébauchée, gauchement exécutée, avec des motifs archaïques comme des lignes droites ou zigzagüées, parfois très soignée, régulière et compliquée comme dans la lampe d'Oberwald. Les motifs utilisés sont des rosaces, des côtes ou rainures diversement disposées, des marques de famille, le monogramme du Christ, le mot MARIA, des lettres initiales de noms propres, et parfois une date.

L'ornementation, comme la forme de ces lampes, montre qu'elles ont été fabriquées à des époques différentes, par des hommes différents, quelques-uns sculpteurs habiles dans l'art de mo-

delier la pierre, d'autres ne connaissant rien à la sculpture, travaillant la pierre gauchement comme ils pouvaient.

La détermination de l'âge de ces lampes en pierre est un problème très difficile, le plus souvent insoluble. Leur origine remonte à l'âge de la pierre, au néolithique. Dans la grotte de la Mouthe, à Tayac en Dordogne, on a trouvé une lampe taillée dans un galet de grès rouge, avec, sur l'un des côtés, une sorte de manche. La face supérieure est creusée en godet circulaire, sur la face inférieure se trouve une gravure qui représente une tête de Bouquetin. Elle est de l'âge magdalénien.

On en connaît, en France, en Angleterre, du Néolithique et de l'âge du Bronze.

Au Maroc, les lampes en pierre ont parfois une forme de colonne avec un pied et une poignée, souvent elles portent un long bec pour la mèche. Elles sont finement sculptées, la cupule est parfois recouverte en partie par la pierre. Quelques-unes ont la forme d'un petit sabot.

Au Grœnland, elles ont la forme de vasque en demi-cercle (d. 40 à 50 cm., h. 2 à 3 cm.). La pierre est parfois remplacée par du bois. Ces grandes lampes ne servent pas seulement pour l'éclairage mais aussi pour le chauffage et pour le séchage des habits, des gants, des bottes que l'on pose au-dessus sur un support en bois.

Des lampes assez semblables existent au Labrador.

L'usage des lampes en pierre existe aussi chez certains peuples asiatiques. A Lhassa, on utilise actuellement, dans certaines circonstances, des lampes alimentées par du beurre.

En Suisse, P. Vouga en a trouvé à Auvergnier et à Port-Conty (St-Aubin), dans des couches appartenant au Néolithique (Musée de Neuchâtel). Une autre, de l'âge du Bronze, a été trouvée près de Mörigen (Musée de Bienne). Des lampes en terre cuite ressemblant à des cuillères, plus massives et à manche plus court, ont été trouvées au Néolithique également. Il est fort probable que l'homme néolithique s'éclairait durant les longues soirées d'hiver, et qu'il utilisait pour cela la graisse des animaux ou l'huile de certaines plantes.

Des objets de poterie en pierre ollaire, travaillés au tour, ont été trouvés dans l'abri sous roche du Vallon des Vaux (Chêne

et Pâquier) dans une zone caractéristique de l'âge du fer et de l'époque romaine. (A. Schenk).

Les lampes trouvées dans les stations lacustres sont en terre cuite. Pendant l'époque gallo-romaine et romaine on a utilisé des lampes en pierre, on en connaît une de Villigen, près de Brugg, une autre d'Airola, trouvées près de tombes romaines.

En Valais, un certain nombre de lampes en pierre semblent très anciennes : la forme seule ne suffit pas à déterminer leur âge, il faudrait en trouver au milieu d'objets typiques d'une époque déterminée. Dans les montagnes on a continué à en fabriquer à travers tous les âges alors même que l'usage des métaux comme le bronze, le fer et la terre cuite était répandu, parce qu'on pouvait les faire soi-même et qu'on n'avait ainsi rien à dépenser, suivant en cela une règle de conduite encore en honneur dans les montagnes du Valais. Le fait qu'elles sont travaillées gauchement ou adroitement ne peut pas apporter beaucoup de lumière : on peut dire, en général, que les pierres du véritable âge de la pierre sont très bien travaillées, parce que ce travail était fait par des hommes habiles et exercés dans ce genre de travail. Les pierres moins anciennes sont parfois travaillées gauchement par des paysans de la montagne, mais il y eut à toutes les époques des sculpteurs habiles. Ce n'est qu'à partir de 1600 qu'on a parfois inscrit une date sur les lampes en pierre. Nous avons relevé les dates suivantes : 1600, 1607, 1609, 1614, 1629, 1640, 1645, 1682, 1697, 1700, 1701, 1705, 1726, 1737, 1739, 1800, 1854, 1863. A Weissenried, on en a encore fabriqué une en 1917. Ainsi, sur 153 lampes, 18 seulement portent une date ; pour les autres une détermination exacte de leur âge est impossible.

Quoi qu'il en soit de cette question, le fait qu'un moyen d'éclairage ayant pris naissance à l'âge de la pierre, le premier sans doute que les hommes aient connu, et conservé en Valais jusqu'au vingtième siècle, illustre bien l'esprit de traditionalisme que les montagnes développent chez ceux qui les habitent.

En Suisse, c'est le Valais qui est le centre principal des lampes en pierre, et en Valais, on commence à en trouver à l'amont de la Morge et de la vallée de Nendaz. Ce sont les vallées d'Hérens, d'Anniviers, de Zermatt, de Binn, de Conches, de Lötschen et la région de Lens-Chermignon qui en possèdent le

plus. Nous n'en avons point trouvé dans la vallée de Bagnes qui a, cependant, des carrières de pierre ollaire.

Elles sont très rares dans le Tessin, on en connaît quelques exemplaires en dolomie provenant probablement du Tyrol.

Il est difficile d'établir une démarcation exacte entre les lampes en pierre et d'autres vases également en pierre. Lorsqu'un trou ou une rigole pour la mèche existe, on peut être certain qu'il s'agit d'une lampe, mais, parfois, ils ont été utilisés comme lampes sans avoir quoi que ce soit pour soutenir la mèche. En général, lorsque les dimensions de la cupule sont grandes, il s'agit de mortiers, c'est-à-dire de récipients dans lesquels on broyait le sel qui, autrefois, était livré en gros grains, ou encore certaines matières végétales séchées : graines, feuilles, bourgeons, fruits, qu'on mélangeait au pain.

Ces mortiers ont dû, parfois, servir de récipient pour des huiles ou d'autres matières liquides. Sur un exemplaire de Binn portant 4 poignées, on a aménagé une rigole sur 2 d'entre elles, les transformant en bec pour verser plus facilement le contenu.

Parfois ces mêmes vases pouvaient servir de lampes : Rüttimeyer cite le cas d'un vase qui, à Mund, avait servi de lampe et dont le diamètre était de 30 cm., la hauteur de 13 cm.

Nous nous bornerons à décrire ici 2 mortiers à titre d'exemples :

De Châteauneuf-Village, nous avons reçu de M. Marc Sauthier un mortier dont les caractères sont très particuliers et dont l'usage est original, c'est à ce double titre que nous le décrirons.

Il a été façonné dans une pierre verte, on lui a donné une forme circulaire de 28 cm. environ de diamètre. Fait curieux, sa hauteur est plus grande d'un côté, la surface supérieure forme donc un plan incliné : hauteur 12 et 4 cm.

La cupule a 17 cm. de diamètre et 6 cm. de profondeur. Par le fait du plan incliné de la surface, sa contenance est faible, à moins d'élever le côté le plus bas. L'absence de trou pour la mèche et les dimensions de la cupule indiquent qu'il s'agissait d'un mortier et non d'une lampe.

Sur le pourtour extérieur on a sculpté 2 poignées, elles ont été cassées en partie. Il y a la date de 1508.

Ce mortier a été utilisé en dernier lieu, soit jusqu'en 1909, pour fabriquer de la poudre. Avec une pierre arrondie on broyait du charbon de bois obtenu avec du noisetier de préférence, on mélangeait du salpêtre recueilli dans les environs, du soufre et de la corne de vache râpée, le tout suivant une formule déterminée. Cette poudre était employée comme explosif, en particulier pour les défoncements de terrains destinés à des plantations de vignes, sur les collines du voisinage.

Le fait que des particuliers aient fabriqué de la poudre pour leurs besoins personnels jusqu'à une époque récente est intéressant. Il montre une fois de plus la tendance des Valaisans de produire tout ce qui est nécessaire à leur vie.

Un mortier à Veyras sur Sierre :

Ce mortier a été sculpté dans une pierre verte, semblable à celle qui a été utilisée pour la plupart des lampes en pierre. Il a la forme d'un prisme droit à base rectangulaire de 18×21 cm., hauteur : 10,5 cm.

La cupule a un diamètre de 13 cm. et une profondeur de 8,5 cm. Comme elle avait été creusée profondément, la paroi inférieure assez mince a été cassée par des chocs divers.

Sur chaque face latérale il y a une poignée formée par la pierre en relief en forme de prisme à base rectangulaire : 6×3 cm., hauteur : 3 cm. Il y a des décorations sur les 4 faces latérales formées par des ovales traversés par des rainures verticales, des figures diverses, des lignes verticales et horizontales et des lignes zigzagüées sur une poignée. Ces décorations n'ont rien de symétrique et sont exécutées gauchement.

Dans un but décoratif sans doute on a diminué les dimensions du prisme en dessous des poignées et, sur la face de base, on a pratiqué une entaille sur tout le pourtour. (I. Mariétan).

Signalons encore chez M. E. Zwyssig, à Sierre, un mortier en Serpentine avec une petite pierre arrondie ovale comme pilon, et un autre en gneiss blanchâtre plus grand, avec une particularité du fait que, à l'intérieur de la cupule se trouvent deux rainures opposées, horizontales dont la signification nous échappe.

On trouve parfois des vases en pierre plus grands que les mortiers, ils servaient de mesure pour le grain : un exemplaire

à deux récipients, provenant de Saillon, se trouve au Musée de Valère.

De Gampel nous avons vu un véritable plat en pierre noire, sorte de vasque travaillée très régulièrement, de forme rectangulaire, $17 \times 26,5$ cm. au sommet et $13 \times 21,5$ cm. à la base, p. 3,5 cm., h. totale 6 cm. Deux poignées de forme arrondie $8 \times 4 \times 2$ et l'autre $7 \times 2,5 \times 1,8$ cm. Sur l'une des faces extérieures une armoirie avec un griffon, les initiales S P et la date 1663 (Amoudruz).

Nous avons cherché les rapports entre les lampes en pierre et les cupules qu'on trouve parfois sur la pierre supérieure de certains fourneaux en pierre ollaire. Ces cas sont rares, nous n'en connaissons que quelques-uns dans le Haut-Valais.

Au Musée de Valère, sur un fourneau en pierre ollaire de 1361, provenant de la maison du Cardinal Schinner à Mühlebach, il y a 3 cupules. Elles sont évasées et peu profondes, situées du même côté. Il n'y pas de trou au fond, elles n'ont pas dû servir comme lampes, mais probablement comme mortier pour broyer le sel et pour le sécher, ou pour sécher des graines et des fruits. D'aucuns prétendent qu'on y séchait du tabac.

A Münster, dans la maison de Johann-Baptiste Imsand-Dürst, il y a un fourneau en pierre ollaire de 1631 qui porte aussi 3 cupules sur sa surface supérieure. Elles sont larges, peu profondes et indécises dans leurs formes.

D'après une relation orale de M. Speckli, à l'Hôtel Glacier et Postes à Lax, des cupules de ce genre existeraient dans la région de Fiesch.

Dans la vallée de Lötschen on trouve aussi quelques fourneaux de ce genre. M. le Prieur Siegen en signale un à Ferden, ajoutant que ces excavations ne devaient pas servir de lampes, mais qu'on y séchait des graines avant de les porter au meunier.

Une certaine analogie existe entre les vases en pierre destinés à recevoir de la nourriture et les creux qu'on pratiquait autrefois dans les tables pour recevoir la nourriture. Nous n'avons pas réussi à retrouver des tables de ce genre devenues extrêmement rares.

Y aurait-il une relation entre les vases en pierre, les lampes en particulier, et les cupules si semblables dans leur forme et leurs dimensions, qu'on rencontre sur certaines pierres dites pier-

res à cupule ? Nous n'avons jamais trouvé dans celles-ci ni trou, ni rigole pour la mèche ; rien n'autorise à penser qu'elles ont pu servir de moyen d'éclairage. On ne voit pas trop du reste ce que ces lumignons en plein air, donc très difficiles à entretenir à cause des courants d'air, auraient pu signifier : un culte religieux ? un point de repère pour les prêtres durant la nuit ?

La ressemblance entre les creux des tables, les vases en pierre destinés à recevoir la nourriture et les cupules des pierres à écuelles permet de supposer que ces dernières auraient pu servir aux pâtres pour recevoir de la nourriture pendant qu'ils gardaient leurs troupeaux. Cette explication du but des pierres à cupule nous paraît plus plausible que beaucoup d'autres.

L'usage des lampes en pierre a subi, dans certains cas, une évolution très grande. Elles ont été utilisées dans les églises et les chapelles pour la lumière que la liturgie demande d'entretenir constamment devant le Saint Sacrement. Peu à peu s'est introduite l'habitude de considérer la graisse de ces lampes comme un remède, cette coutume existe encore dans la vallée d'Anniviers. Au Lötschental c'est dans la pensée pieuse d'être préservé des avalanches qu'on utilise encore les lampes en pierre. On les a employées aussi comme luminaire dans les cérémonies funèbres et pour recevoir de l'eau bénite dans les églises et surtout dans les cimetières : ce sont les « lampes des morts ».

Dans certains cas, très rares, on a aménagé une cupule dans une pierre pour recevoir un pivot en pierre. A Taesch, dans la vallée de Zermatt, l'arbre d'une scierie était formé par un trou dans lequel on avait enchassé un gros morceau de quartz amorphe de 18 à 20 cm. de longueur et de 6,5 cm. de diamètre. L'extrémité arrondie du morceau de quartz tournait dans un creux aménagé dans un bloc ; par suite du frottement, la cupule comme le pivot étaient finement polis et très réguliers.

Cette pièce rare et intéressante n'a pas été conservée en entier ; M. l'ingénieur M. Ducrey, à Sion, qui l'avait trouvée, n'a conservé que l'extrémité polie du morceau de quartz qu'il a fait scier comme presse papier.

A Ayer, un morceau de dolomie portant une cupule très régulière avec des stries circulaires contre les parois, pourrait bien avoir la même origine.

Les lampes en pierre, utilisées dans les maisons privées, remplacées par des moyens d'éclairage nouveaux, ont parfois ser-

vi à d'autres usages. Souvent on s'en est servi comme mortiers. pour broyer le sel, par exemple, ou d'autres choses, peut-être même des feuilles ou des bourgeons desséchés qu'on mélangeait ensuite à de la farine pour faire du pain.

Dans la vallée d'Anniviers on s'en est servi parfois comme écuelles pour donner à manger aux poules ou aux chats. (« Grillette du chat », à Ayer).

Le souvenir de l'usage de ces lampes tend à se perdre, on les trouve parfois utilisées comme pierre quelconque pour tenir une porte fermée, pour presser de la choucroute, ou abandonnées dans des caves ou des galetas. On les connaît surtout sous le nom de « pierres à feu », (pira foua).

Citons encore pour terminer quelques jolies légendes au sujet des lampes en pierre.

A propos de « la lampe des morts » de l'église de Binn, on dit que des jeunes gens d'Ernen jouaient aux cartes d'une manière désordonnée, éclairés par la lumière de cette lampe. Elle vint à s'éteindre, mais ils mirent de la neige dans la lampe et, grâce à l'invocation du diable, elle brûla comme de l'huile.

Entre Fee et Balen, se trouve un terrain qu'on avait choisi comme place de danse. Sur une pierre plate on avait creusé une cupule, qu'on avait remplie de graisse animale, on s'éclairait ainsi avec cette faible lueur tremblotante. On dansa 3 jours et 3 nuits, mais durant la troisième nuit la lumière s'éteignit ; on essaya alors de l'alimenter avec de la neige et voilà que la neige brûla suivant la volonté et le désir des danseurs.

On raconte que, vers 1840, un inconnu vint un jour à Weissenried en hiver et qu'il dit : aussi longtemps que la lampe de la chapelle restera allumée le soir pendant la récitation du cha-pelet, et pendant la nuit du samedi au dimanche, Weissenried sera préservé des avalanches. L'inconnu disparut sans laisser de traces dans la neige, depuis lors chaque famille fournit le beurre nécessaire afin que la lampe reste allumée une demi-heure chaque soir et la nuit du samedi au dimanche. Le village de Weissenried n'a jamais été atteint par des avalanches. Il est certain que cette lampe était en usage bien avant 1840, la grand'mère du Prieur Siegen de Kippel se rappelait encore que son père, étant président de la bourgeoisie de Blatten, se levait à minuit pour soigner la lumière devant le Saint Sacrement, lumière fournie par une lampe en pierre.

La tradition rapporte que, à St-Luc, dans le Val d'Anniviers, il y avait autrefois, c'est-à-dire vers la fin du 18^e siècle, dans la région des mayens, vers 2100 m., un endroit appelé « boubecho », à cause d'un petit bassin très pittoresque, qu'il existait là un petit chalet habité par deux femmes âgées. Ce chalet a été détruit vers 1930, il ne se distinguait d'une grange-écurie que par deux petites fenêtres sciées dans la paroi.

Ces femmes étaient connues sous le nom « d'ouliettes » nom qui doit venir d'huile. Pour s'éclairer elles employaient des lampes en pierre dans lesquelles se trouvait du beurre ou de l'huile et comme mèche des lanières découpées dans les feuilles très laineuses du Bouillon blanc ou Bonhomme (*Verbascum*).

La tradition ajoute que des dissensions surgirent entre les deux femmes au sujet de leur éclairage, l'une voulant profiter de la lampe de sa compagne pour économiser la sienne et l'autre voulant se réserver exclusivement la lumière de sa lampe.

Nous voici arrivé au terme de cette étude des lampes en pierre du Valais. Nous espérons avoir donné sur ces objets des indications suffisantes pour montrer l'intérêt qu'ils présentent pour l'ethnographie valaisanne. Nous engageons vivement nos compatriotes à les conserver soigneusement.

BIBLIOGRAPHIE

- H. Muller* : Etudes d'art populaire dans le Queyras (Hautes Alpes). L'art populaire en France, 3^e année 1931.
- Hough* : Histoire de l'éclairage. Congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie 1900.
- Gustave Chauvet* : Vieilles lampes charentaises 1904.
- By Walter Hough, Ph. D.*, The Lamp of the Eskimo. Smithsonian institution United states national Museum. 1898.
- E. Pittard* : Documents pour l'ethnographie suisse. I. Lampes en pierre provenant du Valais. Archives suisses d'Anthropologie générale. N^o 1. 2. 1914.
- L. Rüttimeyer* : Ur-Ethnographie der Schweiz. Bâle 1924.
- B. Reber* : Walliser Steinlampen. Indicateur d'antiquités suisses. Nouv. série, fasc. XVII, Zurich 1915, cahier 4.
- A. Schenk* : La Suisse préhistorique. Lausanne 1912.